

Enseigner la Seconde Guerre Mondiale en classe de Troisième

À partir du dossier, le candidat doit :

- 1 – Proposer une problématique et des objectifs à cette séquence, ainsi qu’à la séance sur la politique d’extermination.
- 2 – Commenter et apprécier la démarche retenue par le professeur.
- 3 – Proposer une autre démarche.

Composition du dossier :

- 1 – Extraits du programme de la classe de 3ème.
- 2 – Extraits de documents scientifiques.
- 3 – Extraits de manuels.
- 4 – Extrait de classeur d’élève : découvrir la politique d’extermination à travers les images audiovisuelles.

1 – Extraits du programme de la classe de 3^{ème}

« La Seconde guerre mondiale (5-6h) »

Les phases militaires de la guerre sont analysées à partir de cartes. L'étude de l'Europe sous la domination nazie conduit à décrire les formes de l'occupation, la politique d'extermination des Juifs et des Tziganes et à définir collaboration et résistances. Une place particulière est faite à l'histoire de la France : analyse du régime de Vichy, rôle de la France libre et de la Résistance. Le bilan de la guerre conduit enfin à en évaluer les conséquences politiques, matérielles et morales et à expliquer la naissance de l'ONU.

Documents : Discours du maréchal Pétain du 17 juin 1940. Appel du général de Gaulle du 18 juin. Extraits du Statut des Juifs (1940). Témoignages sur la déportation et le génocide. Témoignages sur la Résistance. »

2 – Extraits de documents scientifiques

Auschwitz en héritage ?

« La place occupée aujourd'hui par l'enseignement du génocide juif (Shoah) dans les manuels scolaires, comme dans les instructions officielles du ministère de l'Éducation nationale, est plus importante et réfléchie qu'il y a vingt-cinq ans. Tout se passe comme si, cristallisant les problèmes de citoyenneté et d'exclusion à l'âge des États-nations, la « question juive » était devenue le paradigme de l'Histoire européenne, comme si le sort fait à la minorité juive était emblématique de la culture et de l'Histoire du continent tout entier. Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, en effet, la minorité juive est demeurée l'élément le plus faible de la société, celui dont l'exclusion interroge l'Histoire occidentale. Or, le présent ne peut se bâtir que sur une histoire connue et assumée tant le non-dit, à la longue, mine tous les édifices politiques.

« Les solutions totalitaires, écrivait Hannah Arendt, peuvent fort bien survivre à la chute des régimes totalitaires sous la forme de tentations fortes qui surgiront chaque fois qu'il semblera impossible de soulager la misère politique, sociale et économique d'une manière qui soit digne de l'homme. » La culture européenne est porteuse des libertés de la modernité (Les Lumières), mais elle est aussi porteuse de ces anti-Lumières dont l'écheveau idéologique se noue tout au long du XIX^{ème} siècle. Le monde concentrationnaire et le XIX^{ème} siècle signent l'échec partiel des Lumières : la raison et l'éducation, qui sont au cœur de leur démarche, n'ont pu faire barrage à l'entreprise d'anéantissement que l'on sait.

Au cours des vingt-cinq dernières années, la Shoah est devenue pour la mémoire collective d'Occident cet événement central qui n'en finit pas de questionner les soubassements de notre modernité politique. Comme si cette catastrophe nous avait entamés pour toujours, nous obligeant à penser autrement le passé (notre archéologie), et le présent. L'enseignement du génocide des Juifs conduit à penser ce désastre ni comme un « accident » de l'histoire, ni comme une parenthèse sans racines. S'il interroge la pratique et le discours de l'antisémitisme, il questionne plus encore la mise en place d'une bureaucratie d'État sans laquelle le crime de masse n'aurait pu être mis être commis. »

G. Bensoussan, *Auschwitz en héritage ?*, Mille et une nuits, 2003 (2nd éd.)

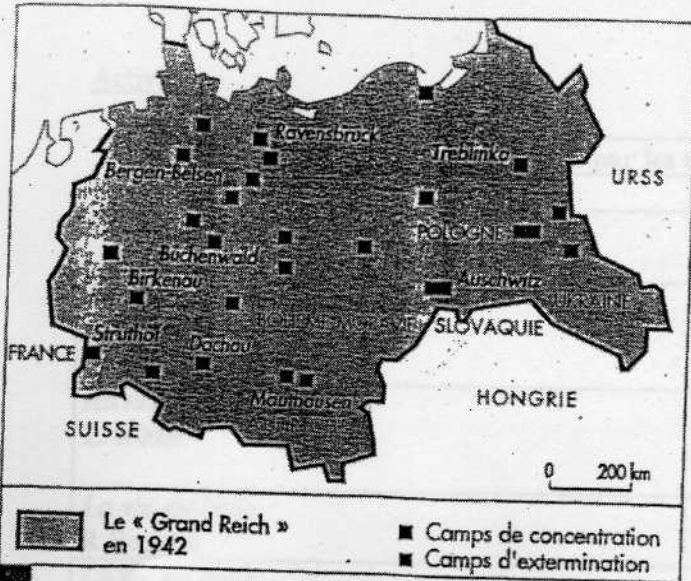
« L'intérêt pour la question de la prise de décisions dans le génocide des Juifs d'Europe ne se dément pas, et l'on comprend pourquoi : elle engage profondément notre réflexion sur le fonctionnement du régime nazien sur les motifs d'une entreprise monstrueuse qui met au défi notre entendement.

La recherche historique au cours des dernières années trouve un fort point de convergence dans l'idée que cette prise de décision fut progressive et cumulative – une séquence de choix plutôt qu'un ordre unique – et qu'elle doit être replacée dans tout un contexte de politiques éradicatrices qui visèrent à partir de l'automne 1939 bien d'autres catégories que les Juifs, comme les Allemands handicapés, les élites polonaises, les habitants des territoires polonais annexés à l'Allemagne, les prisonniers de guerre soviétiques.

A partir du moment où la plus grande partie des Juifs d'Europe se trouvèrent sous la coupe du III^{ème} Reich, la politique de persécution fut marquée par une radicalisation croissante. Alors qu'il s'agissait jusque là de les éliminer en les forçant à émigrer, l'idée d'une élimination par leur concentration dans une réserve périphérique, avec la possibilité clairement perçue d'une extinction à terme, gagna rapidement du terrain. Elle fut remplacée par la liquidation physique au terme d'un élargissement des pratiques meurtrières déployées en URSS, occupée en été et automne 1941. Dans cette chaîne, faut-il donner à l'une ou à l'autre décision la signification d'un tournant irréversible ? (...) Christopher Browning estime qu'un tournant décisif intervint en automne 1941, où un projet génocidaire aurait vraiment pris corps. (...) Pour Florent Brayard, il ne convient de parler de génocide qu'à partir de l'été 1942, quand fut assigné pour la première fois un horizon temporel à sa réalisation – un an – et mis en place l'instrument technique qui l'accomplirait, les chambres à gaz d'Auschwitz. »

Philippe Burrin, in *L'Histoire*, janvier 2005.

3 - Extraits de manuels 3è



4 Les camps de concentration et d'extermination dans le grand Reich.



1 Ida Grinspan, avant et après Auschwitz.

DOC
PROGRAMME

5 Le « transport » vers Auschwitz

Celui-ci a eu lieu le 10 février 1944. Tôt le matin, les mille cinq cents détenus désignés pour le convoi 68 ont été regroupés, comptés, et poussés par les gendarmes dans les autobus de la TCRP¹. Nous sommes conduits à la gare de Bobigny et livrés aux Allemands qui nous précipitent brutalement dans les wagons à bestiaux. (...)

Nous sommes le 13 février 1944. On est dimanche. C'était l'habitude : départ de Drancy le jeudi et arrivée le dimanche. Quand le train s'arrête, c'est une délivrance. « Enfin ! » soupire-t-on. J'ajoute intérieurement : « Ça y est, je vais voir maman ! ». (...)

Première sensation : un vacarme d'enfer, où se mêlaient le verrouillage des portes, les ordres hurlés – *Schnell ! Raus !* – les aboiements des chiens, les cris des familles séparées. (...)

Le SS a ordonné dans un mauvais français que celles qui ne pouvaient pas marcher montent dans les camions et que les autres attendent sur le quai. (...) Je me suis tout de suite jointe à celles qui allaient continuer à pied. Le SS ne m'a pas questionnée sur mon âge, et il ne l'a pas deviné. Je faisais plutôt seize ans (...). Heureusement, car à quatorze ans, j'aurais dû suivre ceux que l'on supprimait dès l'arrivée !

Je fais donc partie des soixante et une femmes sélectionnées pour entrer dans le camp. Vingt-quatre d'entre nous survivront. Cela s'explique par le fait que nous étions en 1944. (...) Les sept cent cinquante-quatre femmes montées dans les camions ont été gazées tout de suite avec les enfants.

Ida Grinspan, Bertrand Poirot-Delpech, *J'ai pas pleuré*, Robert Laffont, Paris, 2002.

1. Transports en commun de la région parisienne.
2. « Vite ! Dehors ! »

Extraits du dossier « Un témoin du génocide »
Nathon 2003

4 - Extrait de classeur d'élève : découvrir la politique d'extermination à travers les images audiovisuelles

Plan de la séquence dans laquelle est intégrée la séance sur cette politique

La Seconde Guerre mondiale. (5-6 heures)

- ① Les dictatures face aux démocraties (1940 – 1942)
- ② L'Europe, « espace vital » de l'Allemagne nazie
- ③ Le drame du génocide
- ④ L'Etat français, premier collaborateur
- ⑤ Les résistances aux dictatures : l'ex de la France
- ⑥ De Midway à Hiroshima (1942 – 1945)
- ⑦ Le bilan de la seconde guerre mondiale

Activité 1 :

La discrimination et la déportation par les nazis (fiche recopiée sur un classeur d'élève)

Extraits du film	Aspects de la discrimination et de la déportation
<i>La vie est belle</i> R Benigni	Vie difficile, menace de mort permanente, travail épuisant dans les camps, tenue rayée, numéro tatoué...
<i>Au revoir les enfants</i> L. Malle	La Gestapo et la Milice organisent des rafles de juifs. Cacher un juif est un délit.
<i>La vie est belle</i> R Benigni	Les juifs sont persécutés depuis 1935.
<i>La vie est belle</i> R Benigni	Certains accès interdits aux juifs (+doc 4p.95)
<i>La vie est belle</i> R Benigni	Problème de maths = propagande
<i>De Nuremberg à Nuremberg</i> F.Rossif	Ghettos juifs = 800 000 morts, Himmler a donné l'ordre d'attaquer le ghetto de Varsovie. Expériences scientifiques
<i>La liste de Schindler</i> S.Spielberg	Juifs déportés dans les wagons à bestiaux, peu d'espace, meurent de faim, de soif, de chaleur ou de froid... Tri à l'arrivée au camp, => chambres à gaz
<i>De Nuremberg à Nuremberg</i> F.Rossif	Procès de Nuremberg en 1945, crime contre l'humanité.

« Dans le cadre de la solution finale du problème, les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service du travail. Formés en colonne de travail, les juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes ; il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique. Le résidu qui subsisterait en fin de compte – et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante – devra être traité en conséquence. En effet, l'expérience de l'histoire a montré que, libérée, cette élite naturelle porte en germe les éléments d'une nouvelle renaissance juive. »

Extrait du Procès verbal de la Conférence de Wannsee, 20/01/1942

Activité 2 : Analyse des images audiovisuelles

Shoah de C. Lanzmann, 1985. Fiche complétée au fil des observations d'une séquence.

4 séquences	description	Sens / ressenti
La gare	Zoom avant sur un wagon isolé sur une voie ferrée qui va vers l'infini	Impasse, solitude, dans le silence complet : voie annexe
	Panoramique sur la droite : vue de la gare moderne	Et pourtant, tout cela se passait à la vue de tous... : voie principale
Vers Treblinka	Plan unique : long travelling à l'avant d'un train qui, avec à sa tête un vieux cheminot, arrive à la gare de Treblinka	Silence étourdissant, très dense
	Son direct, sans parole	Ressenti quasi-physique du vent, du bruit du train, des rails, de la lenteur du train => émotion très forte : on se met à la place des déportés

	Le cheminot se passe le doigt sur le cou ; à la fin de la séquence, son d'un moteur qui sert de transition à la seq. suivante	Il refait mécaniquement le geste qu'il faisait 40 années auparavant
A Tel-Aviv	Plan d'un bateau sur mer, soleil éclatant, bruit du moteur (cf. ci-dessus) Plan d'un homme qui raconte ses souvenirs de Treblinka	Transition étonnante, on se croit à la plage en vacances : grand décalage : rêve ? ou = Styx (revient des Enfers... ?) Il parle de Treblinka, c'est sans doute un survivant ; c'est donc comme si nous étions à sa place dans la séquence précédente mais nulle information nous est donnée sur lui...
Retour à Treblinka	Raccord avec Treblinka grâce à la voix de l'homme La voix raconte les rêves des juifs en décalage avec la réalité qu'ils vont vivre // La caméra filme un homme (en amorce) dans une voiture (C.Lanzmann) qui entre dans la ville Treblinka, son direct , la caméra filme la route droite : ligne de fuite vers l'infini La voiture quitte la route principale (synchro avec « c'était le premier convoi... ») pour aller sur un chemin à gauche (soit l'opposé du panoramique du début de la séquence : on est comme pris au piège) qui mène à la gare. La voiture s'arrête (son très fort du frein à main) à côté des wagons à bestiaux (<u>rappel de la 1^{ère} séquence.</u>), lorsque la voix s'arrête	L'image accompagne la voix, le son (de la voiture...): on reprend le cheminement des juifs interrompu par la séquence sur Tel-Aviv Rêve des juifs => fin du rêve des juifs => c'est le début de la fin, cela va être le début d'un autre voyage, celui du voyage entrevu dans la seconde séquence de ce passage... : on apprend alors le nom du survivant de Treblinka

Cette séquence repose sur l'**opposition entre horizontalité (ligne de fuite) et verticalité (opposition à cette ligne de fuite)** en relation directe avec la bande-son permettant à chaque spectateur de laisser son imaginaire « ressentir » intensément la (future) mort des déportés → **travail sur la composition des plans**

A faire (pour les volontaires) :

Quelques questions à propos de la Bande Dessinée Auschwitz

- 1 - Qui en est l'auteur ? Pourquoi a-t-il dessiné en noir et blanc ?
- 2 - Que signifie la page 1 à propos de l'histoire des juifs ? Comment ces dessins expriment-ils cette idée ?
- 3 - Page 11 : Que fait l'enfant quand il voit passer le train ? Pourquoi ?
- 4 - Page 14 : Que fait la femme avec son étoile jaune ? Pourquoi ? Que veut-elle dire ?
- 5 - Comment le dessinateur donne-t-il l'impression que c'est une foule qui est déportée ?
- 6 - Qu'expriment les visages des juifs ? Précise.
- 7 - Pages 17 et 18 : Que font les soldats allemands ? Pourquoi ?
- 8 - Comment est dessiné le responsable allemand ?
- 9 - Page 23 : Décris les conditions de vie à l'intérieur du baraquement, sur la deuxième vignette.
- 10 - Page 36 : Qu'advient-il des Tchèques ? A quoi le devine-t-on ?
- 11 - Page 39 : Quels animaux sont dessinés ? Pourquoi l'auteur les a-t-il choisis ?
- 12 - Pages 42 et 43 : Que constates-tu entre le dessin et les mots ? Comment peut-on l'expliquer ?
- 13 - Pages 48 et 49 : Que font-ils ? Qui sont-ils ? Pourquoi cette situation est-elle particulièrement insupportable ?
- 14 - Page 60 : Quelle décision prise à Berlin sauve ces ouvrières ?
- 15 - De quoi meurt Ann ?
- 16 - Quelles sont les dates-clé de la fin du conflit ?
- 17 - Connais-tu un film de Steven Spielberg avec lequel tu peux faire des parallèles ? Lequel ? Précise.